

## À la découverte de l'horlogerie russe (seconde partie)



PAR HERVÉ GALLET

Publié le 13/12/2019 à 11:06

### **Héritière d'une manufacture fondée en 1721 à Saint-Pétersbourg, la marque horlogère russe Raketa fabrique à l'ancienne des montres étonnantes.**

Bien plus qu'une surprise, un véritable choc. Derrière la petite porte donnant accès aux ateliers Raketa implantés à Petrodvorets, à côté de Saint-Pétersbourg, des dizaines de machines d'un autre temps sont alignées en rangs serrés. En blouse bleue, des ouvriers, hommes et femmes, sont à l'ouvrage. La plupart des visages qui se braquent sur les visiteurs sont ridés, et les cheveux gris. À l'image de Ludmila Yakovlena, 85 ans, qui dirige le département construction. Mais les regards sont sereins. Mieux encore : fiers.

### **Des machines construites pour l'éternité**



Ici, il n'y a pas de machines d'usinage à commande numérique CNC pour tailler les platines et sculpter les composants. Tout se fait à l'ancienne, à l'aide de 500 appareils rustiques réglés pour une seule fonction et mis en service selon les besoins et les stocks de composants disponibles. Ainsi, la tréfileuse dédiée aux spiraux ne sert qu'une fois l'an et nul doute qu'elle sera toujours opérationnelle dans cinquante ans, ou dans un siècle. Pour David Henderson-Stewart qui a racheté l'entreprise en 2011 (un projet qu'il qualifie d'irrationnel et d'émotionnel), l'un des charmes de Raketa réside justement dans cette authenticité. Qui n'exclut pas la qualité. « Par rapport à ce dont nous disposions au début, seulement 10 % de nos équipements sont récents, mais 99 % des process ont été revus en fonction des standards de précision que nous voulions atteindre. »

[À la découverte de l'horlogerie russe \(première partie\)](#)

### « Notre chère manufacture horlogère »



Au-delà des aspects techniques et des 103 savoir-faire maîtrisés, c'est dans l'âme du personnel de la manufacture (qui bénéficie de l'expertise d'un horloger français, Xavier Giraudet) que réside sa principale force. « La Russie est un rébus enveloppé de mystère au sein d'une énigme », estimait Churchill. Quadragénaire franco-néo-zélandais possédant du sang russe dans les veines, David Henderson-Stewart a préféré inculquer à ses équipes dirigées depuis des lustres par Anatoly Cherdantsev, un Sibérien de 50 ans spécialiste en métallurgie, une devise signée Albert Einstein : « Rendez les choses aussi simples que possible, mais pas plus. » Une méthode efficace puisque les quelque 5 500 montres Raketa produites en 2019 se révèlent aussi robustes que fiables et séduisantes à l'œil (avec des décorations effectuées à la main, notamment un guillochage baptisé côtes de Neva).

## Un calibre unique



La marque a mis au point en 2014 un calibre automatique qui anime l'ensemble des modèles des différentes collections. Une famille nombreuse puisqu'on trouve des versions classiques ou tournées vers plusieurs univers : l'espace, l'exploration polaire, le nautisme, la plongée, l'aéronautique, le monde de l'art. Certains modèles revendiquent une véritable audace esthétique, à l'image de celui dessiné par le cinéaste Emir Kusturica, dont les aiguilles sont de formes circulaires et triangulaires, en hommage, dit-il, aux artistes russes d'avant-garde Malevitch ou Kandinsky. Quant à la « Baikonur » à affichage 24 heures, elle a été conçue en collaboration avec le cosmonaute star Sergueï Krikaliou (l'occasion de rappeler que Raketa signifie « fusée » en russe). Mais la plus

étonnante des montres nées à Petrodvorets est sans nul doute la Russian Code dont les aiguilles tournent à l'envers sur un cadran où le 3 et le 9 sont inversés. Une manière de vivre au présent tout en remontant le temps. Exactement comme au sein des ateliers Raketa lorsque des ouvrières à la retraite, en costume traditionnel, viennent commémorer les dates anniversaires ou célébrer des événements particuliers en entonnant l'hymne de la manufacture, au son de l'accordéon, face à tout le personnel. « L'aurore est à peine éclose, mais pour un travail grandiose, tu es déjà sur le pied de guerre, notre chère manufacture horlogère. Notre personnel est merveilleux, fait de maîtres horlogers très soigneux, de ceux auxquels on dédie des hymnes, des vers et des chants qui résonnent au couchant. » Unique...

## Une école intégrée



Qualité propre à l'âme russe, la résilience manifestée par Raketa depuis l'éclatement de l'URSS s'exprime plus que jamais au moment de reprendre son envol. Ainsi, puisque les horlogers sont une espèce presque disparue du côté de Saint-Pétersbourg, les anciens de la manufacture forment eux-mêmes les talents de demain. Et si Ludmila Yakovlena conserve dans de vastes tiroirs les plans sur papier

de toutes les montres passées entre ses mains depuis son arrivée dans l'entreprise, en 1957, ses « héritiers » ont appris à concevoir les futures Raketa en 3D sur ordinateur.

## Des montres disponibles en France



David Henderson-Stewart réserve au marché intérieur russe les modèles quartz grand public de la marque Pobeda ainsi que quelques luxueuses pièces siglées IPF (Imperial Peterhof Factory) dont le cadran de pierre rappelle les origines de la manufacture ([voir notre article précédent](#)). Mais les montres Raketa ont repris le chemin de l'exportation, notamment à Paris grâce à Michel Fréret-Roy qui tient boutique à deux pas de la place Vendôme : « J'ai décidé de distribuer la marque en raison de son originalité et de son caractère de véritable manufacture autonome. Ces montres possèdent un esprit unique et je suis personnellement attaché à la culture russe », explique-t-il, avant d'apporter une précision d'ordre pratique : c'est en Bretagne que s'effectue le service après-vente Raketa, histoire de tisser un lien supplémentaire entre la France et cette manufacture vraiment pas comme les autres...